

# Y-Parc décerne le prix Start-Up à l'avenir du bioplastique suisse

*La société genevoise BioApply est récompensée pour son projet de production intégrée de plastique vert à partir de déchets alimentaires.*

**PIERRE-YVES FREI**  
À YVERDON

Une tradition de neuf ans, ça se respecte, surtout quand elle honore l'innovation. Le prix Start-Up d'Y-Parc à Yverdon a donc désigné hier son lauréat 2007. C'est la société genevoise BioApply qui reçoit les lauriers, soit 200.000 francs suisses en conseils et en services divers et variés de la part des différents partenaires et sponsors de cette manifestation. Agée de seulement deux ans, BioApply a déjà fait parler d'elle, notamment en 2006 quand elle a reçu le 5<sup>e</sup> Trophée Eco-Conscience de la Ville de Lausanne pour son projet de savate biodégradable.

**Un marché qui connaît une croissance de 30%**

«Nous pensions pouvoir la commercialiser cet été, précise Frédéric Mauch, actionnaire principal avec son collègue Pascal Binard. Mais nous avons préféré retarder cette échéance pour être sûrs de disposer d'un matériau qui nous satisfasse pleine-

ment, sur le plan environnemental comme sur le plan ergonomique. Nous y travaillons désormais avec l'EMPA, un institut spécialisé dans la recherche et le développement de nouveaux matériaux à Saint-Gall.»

On l'aura compris, le fonds de commerce de la jeune société, c'est la protection de l'environnement, avec un accent tout particulier sur les produits en bioplastiques. Elle a d'abord commencé en distribuant des sacs réalisés principalement à partir de PLA, autrement dit un plastique biodégradable en compost industriel réalisé à partir de maïs. «Sur ce créneau, nous nous attendons à un chiffre d'affaires d'environ 2 millions de francs cette année. Le marché mondial connaît à l'heure actuelle une croissance annuelle de 30%», précise Pascal Binard. Depuis leurs premiers pas, les deux associés ont affiné leur concept et se rêvent de plus en plus producteurs et industriels. C'est cette philosophie qui leur vaut aujourd'hui de recevoir le prix Start-Up d'Y-Parc. «Nous avons imaginé tout

un circuit pour la fabrication de bioplastiques en Suisse à partir de déchets alimentaires plutôt que de recourir au maïs issu de cultures OGM comme en fabrique le leader mondial NatureWorks.» Le projet est ambitieux. Il faut non seulement réunir suffisamment de partenaires à même de fournir les déchets, mais également réaliser une unité de production capable de transformer cette matière en acide lactique par bio-ingénierie, de polymériser cet acide pour obtenir un bioplastique PLA et finalement, car le but est là, de fabriquer des bouteilles en plastique intégralement biodégradables, du corps au bouchon, et cela selon la norme européenne EN1432.

**Des bouteilles en lait et en épluchures de patates**

«Nous avons déjà pris de nombreux contacts avec des partenaires industriels potentiels en Suisse, mais également en France, affirme Pascal Binard. Leur accueil est très encourageant. Ils ont vu tout l'intérêt

qu'il y avait pour eux à valoriser des déchets qui, au lieu de leur coûter de l'argent, vont leur en rapporter.»

Le circuit commencerait par une récolte de déchets végétaux, de pommes de terre essentiellement, et animaux, le lactose, qu'il s'agira de transformer en acide lactique. Et c'est là que se situe le premier obstacle technique. «Ce produit s'obtient par fermentation, rappelle Frédéric Mauch. Il faut donc le concours de bactéries. Or, s'il est facile aujourd'hui de produire cet acide à partir d'un matériau très homogène, le maïs par exemple, il en va tout autrement pour ce qui est des déchets. Non seulement nous avons deux produits de base différents, le lait et la pomme de terre, mais en plus, à l'intérieur de chacune de ces catégories de déchets, les lots montreront de grandes différences qualitatives. Nous espérons trouver une solution, dans l'idéal, un mélange bactérien qui nous permette de tout traiter en bloc.» La part de recherche et développement n'étant

pas anodine, BioApply a cherché et reçu le soutien de plusieurs hautes écoles spécialisées: la HEIG vaudoise, la HES valaisanne et la SHL bernoise. L'autre défi technique consistera à réaliser des bouteilles en PLA. «Rien qu'en Suisse, on consomme annuellement près d'un milliard de bouteilles en PET, dont seulement les trois quarts sont effectivement recyclés, précise Pascal Binard. Pour que nos produits en PLA puissent s'imposer comme concurrents, il nous faudra traiter l'intérieur des bouteilles, par du verre flexible par exemple, afin de garantir une barrière aux arômes et gaz carbonique.» Finalement, il restera encore aux partenaires de BioApply à trouver un bouchon biodégradable qui remplisse parfaitement sa fonction. La société genevoise s'est donné trente mois de recherche et développement pour apporter les réponses qui permettront à son projet d'entrer dans sa phase de concrétisation.

[py.frei@agefi.com]